



Institut de Formations  
Paramédicales  
IFP PONTARLIER

# **INSTITUT DE FORMATIONS PARAMEDICALES DU CENTRE HOSPITALIER INTERCOMMUNAL DE HAUTE-COMTE PROJET PEDAGOGIQUE 2021 – 2026**



## Table des matières

<b>Le projet pédagogique</b> .....	3
<b>Les finalités de la formation</b> .....	3
<b>L'environnement des apprenants durant la formation</b> .....	4
<b>Notre vision de l'apprentissage et de la formation</b> .....	5
<b>Les orientations et choix pédagogiques</b> .....	8
<b>De méthodes pédagogiques diversifiées et complémentaires</b> .....	9
<b>La formation hybride</b> .....	9
<b>La recherche et l'initiation à la recherche</b> .....	10
<b>De méthodes et d'outils pédagogiques innovants</b> .....	10
<b>La plateforme d'enseignement numérique Moodle pour les étudiants</b> .....	10
<b>La plateforme numérique Mischool</b> .....	10
<b>La simulation en santé</b> .....	10
<b>Le serious game : Logiciel Simdose</b> .....	11
<b>D'un Centre de ressources documentaires en évolution</b> .....	11
<b>Le logiciel Clinical Key Student Nursing (CKSN) de l'éditeur Elsevier Masson</b> .....	12
<b>L'alternance intégrative : un dispositif d'apprentissage dynamique au service de la professionnalisation de l'apprenant</b> .....	12
<b>L'évaluation, un axe majeur du dispositif de formation</b> .....	13
<b>Les projets d'année et de formation</b> .....	15


# Le projet pédagogique

## Les finalités de la formation

Une des missions de l'IFP est d'accompagner les candidats sélectionnés pour leur permettre de devenir les professionnels de soin autonomes, réflexifs, responsables et compétents aptes à exercer dans le contexte sanitaire et social actuel.

Le projet pédagogique de l'IFP s'inscrit dans le cadre du PRS Bourgogne-Franche-Comté qui identifie les grands changements que le système de santé doit amorcer pour faire face aux défis à relever aujourd'hui : maladies chroniques, vieillissement, démographie déficitaire des professionnels de santé, gradation des soins et coordination des professionnels.

Les 4 axes de transformations de ce PRS sont :

- 
- le virage de la prévention ou comment donner à chaque habitant de Bourgogne-Franche-Comté les clés pour préserver et améliorer sa propre santé
  - le virage ambulatoire ou comment s'organiser pour assurer au patient un retour le plus rapide possible à sa vie ordinaire après un passage à l'hôpital, quelle que soit la discipline dont il relève (chirurgie, médecine, psychiatrie ...)
  - le virage inclusif ou comment faire en sorte que personnes âgées et personnes en situation de handicap vivent dans le « milieu ordinaire » en repensant l'offre de services pour accompagner leur quotidien
  - le virage numérique ou comment permettre aux patients et aux professionnels d'interagir dans un environnement numérique sécurisé et facilitant les échanges

Notre projet pédagogique s'inscrit dans ces évolutions. IL s'appuie sur le socioconstructivisme et repose sur la contextualisation des apprentissages et sur la participation active de l'étudiant dans son processus de professionnalisation.

Pour nous il est important d'identifier le contexte environnemental des apprenants pour pouvoir leur proposer un accompagnement adapté et individualisé.

## L'environnement des apprenants durant la formation

### L'environnement des apprenants durant la formation



## Notre vision de l'apprentissage et de la formation

Notre première mission est d'accompagner le formé dans les différentes phases de son apprentissage pour l'amener à être acteur de sa formation et le préparer à être acteur de sa vie professionnelle.

*« Apprendre, c'est désirer...  
Apprendre, c'est persévérer...  
Apprendre, c'est construire...  
Apprendre, c'est interagir...  
Apprendre, c'est prendre des risques...  
Apprendre, c'est changer...  
Apprendre, c'est exercer un drôle de métier...  
Apprendre, c'est mobiliser et faire évoluer un rapport au savoir. »*

**Philippe Perrenoud**

Il nous paraît intéressant de nous appuyer sur cette citation pour partager notre vision de l'apprentissage et de la formation.

- **« Apprendre, c'est désirer... »** : c'est-à-dire vouloir acquérir des connaissances, des savoirs-être et savoirs faire pour devenir un professionnel du soin. Cette étape, en partie de la responsabilité de l'apprenant, est le fruit de sa réflexion sur son projet professionnel, et de sa motivation à s'engager dans la formation afin de développer les compétences nécessaires à l'exercice de sa profession. L'apprenant doit donner du sens à son apprentissage et les moyens de réussir. Le formateur l'accompagne dans cette démarche en s'appuyant sur des outils et méthodes pédagogiques qui suscitent son intérêt et favorisent sa participation. Intérêt et participation renforcés par la relation de confiance construite entre le formateur et le formé.
- **« Apprendre, c'est persévérer... »** Se former suppose pour l'apprenant un investissement régulier tout au long de son parcours de formation parfois être jalonné de moments de doute et de questionnements. L'identification des difficultés des apprenants nécessite une analyse fine de ce que vit l'apprenant au décours de sa professionnalisation. L'accompagnement personnalisé réalisé par le formateur permet au formé de se sentir entendu dans ses difficultés et de trouver les stratégies à développer pour les surmonter et poursuivre sa formation le plus sereinement possible.
- **« Apprendre c'est construire... »**. La construction de l'identité professionnelle est progressive. Elle passe par des phases de déconstruction inhérentes à tout apprentissage. L'accompagnement et l'étalement apportés par les formateurs et les professionnels de terrain favorisent le questionnement de la pratique professionnelle et permettent au formé de progresser dans son apprentissage. Il s'agit aussi pour le formé identifier les limites et freins à son apprentissage afin de trouver les ressources intrinsèques et extrinsèques qui lui permettront de les dépasser.
- **« Apprendre, c'est interagir... »**. Les différents outils et méthodes pédagogiques utilisés en formation (travail de groupe, simulation en santé, analyse de situations cliniques, classe inversée, enseignement en distanciel ...) et l'alternance intégrative (enseignement clinique, échanges avec les tuteurs de stage et les professionnels de proximité...) favorisent l'interaction avec les pairs, les autres formés de l'institut et les professionnels. Tous ces échanges contribuent à la construction professionnelle de l'apprenant. Le Socioconstructivisme est un des fondements de notre pratique pédagogique.

- « **Apprendre, c'est prendre des risques...** », c'est-à-dire oser, proposer sans certitude de réussite, tenter, douter, accepter de se tromper parfois, s'exposer au regard des différents acteurs, à l'évaluation. La formation de soignant, basée sur l'alternance intégrative et un accompagnement personnalisé offre à l'apprenant les conditions favorisant cette prise de risques.
- « **Apprendre, c'est changer...** », pour évoluer dans ses représentations et pour devenir un professionnel de soin compétent. Pour **Richard Wittorski** la professionnalisation est « une intention sociale aboutissant à un nouvel idéal identitaire et à la construction de compétences »<sup>1</sup> Il souligne l'importance des enjeux identitaires et de la reconnaissance des actions de l'apprenant lors de son stage et plus largement lors de sa formation.
- « **Apprendre, c'est exercer un drôle de métier...** » Pour **Yolande Maury et Vincent Liquète** « se connaître soi-même est un premier pas vers l'autonomie : c'est en prenant conscience de son moi personnel, de ses forces, de ses pouvoirs, que l'individu peut s'affirmer en tant que personne singulière, et renforcer son identité. C'est aussi en prenant conscience de son mode de fonctionnement et de son style d'apprentissage, qu'il peut mieux se connaître en tant qu'apprenant : développer une meilleure compréhension de sa manière d'apprendre lui permet de mieux contrôler les techniques qu'il emploie pour percevoir, chercher, se développer, et d'acquérir une vision positive de lui-même, car mieux informée de ses points forts et de ses limites ».
- **Apprendre, c'est mobiliser et faire évoluer un rapport au savoir = évolution de l'apprenant** Aujourd'hui et depuis la crise sanitaire, le rapport au savoir des apprenants s'est modifié avec l'obligation dans le contexte sanitaire d'utiliser des nouvelles technologies d'information et de communication. Ces TIC permettent, en partie, de prendre en compte le rythme d'apprentissage du formé. Pour autant, ces nouvelles méthodes pédagogiques et l'appropriation des connaissances doivent être accompagnées par le formateur.

Apprendre c'est aussi acquérir de l'autonomie

Selon **Françoise BLIN**, l'autonomie est « une approche éducative qui (...) permet aux apprenants de prendre la responsabilité et le contrôle de leur apprentissage, et qui les aide à évoluer progressivement d'un état de dépendance vis à vis de l'enseignant à un état d'indépendance et d'interdépendance (...) une formation autonomisante devra donc développer la capacité à être autonome : apprendre à apprendre, à construire des savoirs langagiers et à collaborer en seront les éléments clés. »<sup>2</sup>

Cette autonomie se construit par le **développement du sens critique**, encouragé par **l'analyse de pratique**. Il s'agit d'un **partage et de recherche de sens** indispensables pour la construction et le développement des compétences, cela en vue de favoriser l'adaptabilité et la transférabilité. Fondée sur l'analyse d'expérience professionnelle de terrain dans le cadre de séquences collectives, son objectif est **d'améliorer la pratique** des apprenants mais aussi les pratiques soignantes.

Pour **Bertrand Schwartz** l'autonomie est une valeur qui se traduit dans l'activité à partir des choix et des désirs de la personne au regard de ses objectifs personnels et professionnels.

En entrant en formation, l'apprenant va développer sa capacité à objectiver et s'interroger sur les situations vécues dans son environnement. Ainsi, être autonome, c'est choisir et agir avec volonté et discernement. Par

<sup>1</sup> R. Wittorski, Professionnalisation et développement professionnel, Paris, l'Harmattan, 2007.

<sup>2</sup> BLIN, F. (1998). "Les enjeux d'une formation autonomisante de l'apprenant en environnement multimédia". Dans Chanier, T., Pothier, M. (Dir.), "Hypermédia et apprentissage des langues", études de linguistique appliquée (éla), 110. 215-226.

l'alternance intégrative, l'apprenant va pouvoir développer son **libre arbitre**, être capable de **jugement sûr** grâce à ses savoirs, savoirs être, ses savoirs faire et ses savoirs agir. Le formateur et les professionnels sur les lieux de stage l'accompagneront de façon personnalisée et adaptée à son **parcours d'apprentissage**.

Pour l'équipe pédagogique, la réussite de l'apprentissage de l'apprenant est inhérente pour partie à la qualité de son accompagnement.

D'après **Walter HESBEEN** : « accompagner c'est faire un bout de chemin ensemble...sont ainsi mis en partage du temps, des moyens, mais également des réflexions, des interrogations, des doutes, des difficultés, voire des désaccords, en vue d'atteindre un objectif, de réaliser un projet. »<sup>3</sup>

« **Le formateur** est un professionnel doté d'une double compétence infirmière et pédagogique. Sa mission est de faciliter l'élaboration du projet professionnel de l'apprenant et de lui permettre de construire son identité professionnelle. Dans une perspective de progression de l'apprenant, il met en œuvre des méthodes pédagogiques diversifiées permettant à celui-ci de répondre à des situations d'apprentissage complexes. Il repère ses potentialités et/ ou ses difficultés, il facilite l'acquisition de savoirs, accompagne la réflexion et favorise l'émergence de sens. Le formateur est porteur et garant des valeurs institutionnelles et professionnelles. »

Accompagner, c'est pour le formateur, être en mesure de s'ajuster à l'apprenant en respectant sa singularité et en développant<sup>4</sup> :

- « **Une posture éthique** » qui se traduit par la volonté de ne pas assimiler autrui « à un objet... ». Le formateur est donc garant d'une relation qui n'induit pas une position de supériorité. Il doit, en outre, être vigilant à ne pas se mettre à la place de l'autre.
- « **Une posture de non-savoir** » qui permet à la personne accompagnée, au travers de l'échange, de trouver des réponses par elle-même à sa problématique. L'accompagnant ne lui apporte pas de solutions préconçues et il ne cherche pas à témoigner sa compréhension de la situation de l'autre. La règle est « de ne pas savoir à la place de l'autre ».
- « **Une posture de dialogue** ». Il s'agit ici d'un « échange de personne à personne », l'accompagnement n'inclut pas un positionnement hiérarchique qui nuit à la relation.  
« La relation de dialogue pose, à côté d'une dimension « instituée » qui définit les rôles (par exemple médecin/patient, enseignant/élève, etc.), un espace « instituant » qui met en scène deux personnes, deux sujets, s'entretenant à propos d'une situation pour laquelle leur double compétence est requise ».
- « **Une posture d'écoute** ». Elle doit favoriser la réflexion de l'autre sur son vécu par le questionnement et la reformulation. L'attitude de l'accompagnant est importante également par l'attention portée.
- « **Une posture émancipatrice** » dans le sens où elle permet aux interlocuteurs d'apprendre de l'un et de l'autre. L'auteur fait référence à l'apprentissage qui naît à partir de la relation et démontré par les théories constructivistes.

---

<sup>3</sup> W. HESBEEN, Perspectives soignantes, septembre 2014 « accompagner l'étudiant pour l'aider à s'élever »

<sup>4</sup> Paul M., L'accompagnement comme posture professionnelle spécifique. L'exemple de l'éducation thérapeutique du patient, Recherche en soins infirmiers 2012/3 (N° 110), pages 13 à 20.

Les défis pour les formateurs sont de repérer la nature des difficultés rencontrées par l'apprenant : cognitives, psychoaffectives, psychomotrices, organisationnelles.

Finalement, la posture d'accompagnement peut être caractérisée comme une posture labile, fluide, en constante redéfinition et ajustement. Elle doit sa justesse à sa pertinence au regard d'une situation.

A terme, notre accompagnement doit permettre à l'apprenant d'être acteur de sa formation, attentif à l'autre et confiant en lui-même.

**L'accompagnement individualisé** des apprenants est un des points forts de notre institut. Il se concrétise par une personnalisation des parcours de formation et un suivi pédagogique individuel. Les formateurs ont une connaissance approfondie des étudiants ou élèves dont ils sont référents.

Durant l'année ou les trois années de formation, les rencontres entre l'étudiant ou l'élève et le formateur référent du suivi pédagogique sont duelles, contractualisées et formalisées. Les séquences de suivi pédagogique sont un réel temps d'échange qui s'inscrit dans une logique réflexive. Il en va de même pour les enseignements cliniques. En effet, les formés bénéficient au moins d'un enseignement clinique par stage ou plus si besoin. En cas de difficulté, le formateur se déplace sur le lieu de stage autant de fois que nécessaire afin d'analyser ces difficultés avec l'apprenant et les professionnels.

Le processus de professionnalisation des apprenants se poursuit au-delà de la formation. Les étudiants ont trois années pour se former. La courte durée des formations AS et AP réduit ce temps de professionnalisation à l'institut et nécessite de la part des formateurs une vigilance accrue quant aux difficultés que peuvent rencontrer les élèves.

Un accompagnement réussi est une combinaison et une rencontre entre différentes logiques et attentes :

- Celles de l'apprenant
- Celles des formateurs
- Celles des professionnels de terrain.

## Les orientations et choix pédagogiques

La pédagogie en formation professionnelle des études en soins infirmiers est orientée vers la construction des savoirs par l'apprenant. Elle relève de plusieurs éléments :

- D'une **pédagogie différenciée** qui part du postulat que chaque étudiant ou élève a des capacités et des modes d'apprentissage différents. C'est une démarche qui consiste à mettre en œuvre un ensemble diversifié de méthodes et de moyens d'apprentissages afin de permettre aux apprenants d'acquérir des capacités, des aptitudes, des compétences et des savoir-faire hétérogènes pour atteindre l'objectif fixé. L'approche est centrée sur l'apprenant, ce qui favorise la construction personnalisée de compétences.
- D'une **pédagogie de la réussite** par l'établissement d'une relation pédagogique fondée sur la confiance, l'écoute, la compréhension du formé. Cette relation s'appuie sur la prise en compte des motivations et des intérêts des apprenants, de leur vécu individuel et de leur projet professionnel.



- D'une **pédagogie interactive** centrée sur l'apprenant pour le rendre acteur de ses apprentissages en priorisant la réflexivité, la remise en question personnelle et la curiosité intellectuelle

## De méthodes pédagogiques diversifiées et complémentaires

- Des cours magistraux contributifs aux savoirs ;
- Des travaux pratiques, des travaux dirigés et de recherche ;
- Des temps de travail personnel guidé (TPG) ;
- Des temps d'analyses de pratiques professionnelles ;
- Des ateliers de renforcement pédagogique en fonction des besoins et orientés sur les méthodes d'apprentissages, le français, les calculs de dose, l'entraînement à la pratique, les temps de révision.

## La formation hybride

Aujourd'hui, le distanciel dans la formation est primordial et fait partie du quotidien des formateurs et des apprenants. L'utilisation des nouvelles techniques d'information dans la formation a montré que les formés étaient à l'aise avec l'outil qui leur offre une certaine liberté dans la gestion de leur temps lorsque le cours est dispensé de façon asynchrone. Pour autant, il est primordial que le formé puisse bénéficier d'un temps de cours dit synchrone afin qu'il puisse y avoir un temps d'appropriation des contenus avec le formateur (analyse des situations prévalentes...) et d'échanges en direct avec ses pairs.

Les formations hybrides demandent donc aux formateurs d'adapter leurs approches pédagogiques afin de répondre aux pratiques de la nouvelle génération en termes d'innovation et de techniques d'information et de communication (TIC). Ce point nous demande une vigilance afin de promouvoir l'attractivité de l'institut. En effet, la formation hybride est un moyen supplémentaire qui permet de rendre le formé autonome, qui favorise son implication dans son apprentissage et qui répond en partie à des fragilités économiques (déplacements...). Pour autant, le formateur doit rester vigilant afin que ces TIC soient accessibles pour tous les formés. En effet, les promotions regroupent différentes générations d'étudiants et d'élèves n'ayant pas les mêmes facilités dans l'utilisation des nouvelles technologies, disparité qu'il est nécessaire d'accompagner. Par ailleurs, il existe parfois des disparités économiques auxquelles l'institut sera vigilant et qui nécessiteront d'envisager des aides afin de rendre la formation accessible à tous.

Le formateur a un rôle important dans l'accompagnement du formé dans ces nouvelles formes de formations afin que ce dernier, développe un sentiment d'appartenance au niveau du groupe « classe », qu'il soit engagé dans sa formation, l'engagement étant source de réussite.

Comme l'évoque **Gagnon** dans son ouvrage « le renouveau pédagogique à l'ère du numérique » (2018), « les formateurs doivent maintenant agir en tant que coaches, motivateurs et accompagnateurs dans le cheminement des apprenants » et c'est une des orientations de l'équipe pédagogique de l'IFP de Pontarlier.

Ces nouvelles techniques, mises en œuvre à l'institut afin de permettre la continuité pédagogique doivent se poursuivre car elles sont en lien avec les évolutions technologiques dans les services de soins (télémédecine, dossier patient informatisé, l'émergence des consultations à distance...). Mais le formateur a un rôle important dans l'accompagnement du formé afin d'éviter toute rupture de formation. L'accompagnement pédagogique reste essentiel.

## La recherche et l'initiation à la recherche

Dès le début de la formation, la recherche documentaire professionnelle est abordée avec les formés et cette approche a un double objectif, d'une part sensibiliser les élèves et les étudiants à l'importance de l'actualisation de leurs connaissances tout au long de l'exercice de leur profession et d'autre part et spécifiquement pour les étudiants en soins infirmiers, l'initiation à la démarche de recherche. Lors de ces premiers pas dans le domaine de la recherche, les étudiants identifient l'importance du questionnement, de la recherche documentaire, de l'analyse et de la rigueur nécessaires à l'aboutissement de ce processus qui est en lien avec l'amélioration des pratiques professionnelles.

Par ailleurs, l'approche conceptuelle travaillée et mobilisée avec les formés à différentes occasions dans la formation (lors des enseignements théoriques, en analyse des pratiques professionnelles en retour de stage, en stage avec les tuteurs et les formateurs...) permet de donner du sens à l'analyse de différentes situations de soins ou de travail.

## De méthodes et d'outils pédagogiques innovants

### La plateforme d'enseignement numérique Moodle pour les étudiants

La plateforme permet l'accès à tous les enseignements contributifs par semestre élaborés par l'UFR santé de Besançon en collaboration avec les formateurs de tous les IFSI de la région ;

### La plateforme numérique Mischool

Dans les promotions infirmières de l'IFP de Pontarlier, les niveaux en anglais sont très hétérogènes. L'utilisation de cette plateforme pour tous les enseignements en 1ère année, permet de lisser le niveau pour atteindre la 2ème année de formation. De plus, l'utilisation de la plateforme demande à l'apprenant de travailler sur les exercices demandés sur un temps minimum mais l'apprenant peut aller au-delà en fonction de ses besoins. En 2ème année, cette plateforme est également utilisée en association avec un professeur d'anglais. En 3ème année, seuls les cours en groupe avec un enseignant en anglais sont organisés. Cette plateforme permet d'adapter les enseignements au niveau et au rythme d'apprentissage des formés, et aux nouvelles technologies d'information et de communication plébiscitées par les apprenants.

## La simulation en santé

Au regard de ce que nous transmettent les cadres des unités de soins, il apparaît intéressant de travailler avec les étudiants et élèves sur leur posture au sein des équipes intergénérationnelles. En effet, les attentes différentes amènent de la complexité dans les relations interpersonnelles et parfois sources de conflits, d'où notre volonté de travailler sur la relation soignant/soigné mais aussi sur la relation soignant/soignant.

Afin que les étudiants démystifient les soins techniques et parfois peu réalisés dans les services de soins (pose SUAD, pose de KT, pose de SNG...), il est nécessaire de renforcer la simulation procédurale à l'institut. Ainsi nous préparons les étudiants à prendre leur poste en tenant compte de la réalité de l'activité de soins dans les services.

## Le serious game : Logiciel Simdose

Au-delà du raisonnement du calcul de doses, ce logiciel permet à l'apprenant de préparer le matériel nécessaire à la préparation de la perfusion. Ainsi, ce logiciel répond aux différents canaux de perception des apprenants, facilitant l'apprentissage du calcul de doses. Il peut être utilisé en groupe ou individuellement. Il permet à l'apprenant de revenir autant que nécessaire sur l'exercice pour favoriser son intégration. Son utilisation est complémentaire des séances de pratiques et de simulation procédurale. De plus, chaque étudiant en soins infirmiers possède un code individuel et un accès à vie à ce logiciel favorisant ainsi sa formation continue tout au long de sa carrière.

## D'un Centre de ressources documentaires en évolution

En novembre 2020, une nouvelle documentaliste a été recrutée. Dans le cadre de l'appropriation de son outil de travail, elle a réalisé un état des lieux visant à évaluer l'efficacité du CDI.

### État des lieux :

Le CDI est un espace d'accueil dédié à l'ensemble des apprenants et formateurs de l'institut, doté d'un fonds documentaire d'environ 2500 ouvrages, livres et manuels, ainsi que 17 abonnements à des revues spécialisées.

Par manque de communication, le CDI est méconnu des élèves et étudiants et très peu fréquenté. Son potentiel est sous exploité.

En termes d'outil informatique, le CDI est équipé d'un logiciel de gestion de bibliothèque, Bibli'Home.

Obsolète et désormais inadapté, ce logiciel n'offre que très peu de possibilités de recherches et n'est accessible que depuis le poste informatique de la documentaliste.

En concertation avec l'équipe pédagogique, une enquête de satisfaction et d'identification des besoins a été menée auprès de l'ensemble des apprenants ainsi que des formateurs.

Lors de cette enquête, 72% des répondants ont formulé le souhait de disposer de ressources en ligne.

Une réflexion s'est alors engagée et un travail collaboratif entre l'équipe pédagogique et la documentaliste a permis de définir des axes d'amélioration et d'identifier des outils pertinents répondant aux attentes des apprenants.

Pour souligner le changement, le CDI est devenu CRD, Centre de Ressources Documentaires.

### Axes prioritaires/ Objectifs :

- Organiser et actualiser le fonds documentaire
- Assurer une veille documentaire
- Stocker les informations sur une base de données
- Développer et améliorer l'accès et la diffusion des informations
- Accroître l'offre de documentation en ligne
- Développer l'accessibilité aux ressources / e-ressources

- Développer le e-learning
- Initier les apprenants à la recherche documentaire (accompagnement par groupe et/ou individuel)
- Créer un réseau entre les CRD des IFP régionaux, un travail de collaboration en ce sens a déjà été initié.

#### **Outils :**

L'appel à projet Régional pour l'équipement et l'investissement - pédagogie innovante et outils numériques, serait une véritable opportunité pour moderniser les installations et équipements de notre institut et parfaire le dispositif engagé. Il devrait nous permettre de financer l'acquisition des outils suivants :

- **Le logiciel PMB** : Flexible et doté de nombreuses fonctionnalités, PMB est le logiciel métier de référence des documentalistes. Il propose de nombreuses possibilités pour la documentaliste et permet surtout un accès en ligne à un catalogue contenant tout le fonds documentaire du CRD.

Cet accès en ligne et à distance sera donc proposé à l'ensemble des apprenants, aux formateurs et aux cadres du CHIHC depuis le site internet de l'institut.

#### **Le logiciel Clinical Key Student Nursing (CKSN) de l'éditeur Elsevier Masson**

Cette plateforme nouvelle génération, facilitera l'apprentissage en associant un puissant moteur de recherche.

Le contenu paramédical de cet outil (plus de 130 ebooks, 18 revues, un traité EMC, des vidéos, des contenus pédagogiques, ...) permet aux apprenants de travailler et réviser, en individuel mais aussi en groupe où qu'ils soient et à tout moment. Il permet également aux formateurs de préparer leurs cours.

L'outil CKSN est accessible à l'ensemble des formateurs de notre institut. Il le sera également à notre demande aux cadres des services du CHIHC. Les cadres se feront relais auprès des professionnels des services, augmentant ainsi l'accessibilité à cet outil au plus grand nombre.

#### **Indicateurs de suivi :**

- Enquête de satisfaction auprès des formateurs, des formés et des cadres de santé du CHIHC
- Statistiques relatives à l'accès et à l'utilisation du logiciel

#### **L'alternance intégrative : un dispositif d'apprentissage dynamique au service de la professionnalisation de l'apprenant**

Pour les acteurs de terrain et les responsables de l'encadrement que nous avons questionnés, le professionnel de soin d'aujourd'hui doit :

- Avoir l'esprit d'équipe,
- Savoir collaborer avec les différents acteurs et les équipes médicales et paramédicales
- Être capable de prendre du recul,
- Avoir le sens de l'observation et de l'analyse,
- Entendre les remarques source de construction,

- Être humble, respectueux, bienveillant et disponible,
- Respecter et prendre en compte l'expertise de ses pairs,
- Partager son expérience,
- Être force de proposition,
- Développer des compétences techniques, pharmacologiques et cliniques,
- S'intéresser et se questionner,
- Donner du sens à son travail et aux prises en soins,
- Respecter la confidentialité (réseaux sociaux),
- Faire preuve de flexibilité et d'adaptabilité.

Le professionnel de soins que nous devons former se doit d'être en adéquation avec cette réalité. Ayant compris les enjeux du système de santé, il aura la capacité de se situer et de se positionner dans les organisations actuelles et futures. Il pourra ainsi contribuer à la vie institutionnelle, à l'évolution et à l'amélioration des pratiques professionnelles en étant acteur de ses conditions de travail et en adoptant une posture de recherche professionnelle.

Le questionnement et la recherche de sens attendus en formation sont ceux attendus du professionnel de santé, novice ou expérimenté.

L'alternance intégrative repose sur la co-construction de dispositifs pédagogiques permettant aux apprenants d'opérer un retour réflexif sur leur pratique, aussi bien dans le cadre de la formation que dans celui du stage.

L'accompagnement à l'institut est indissociable de l'accompagnement en stage. C'est pour cette raison que nous nous inscrivons dans une posture de réelle collaboration entre l'IFP et les terrains de stage.

L'alternance intégrative, contrairement à l'alternance juxtapositive n'est pas une simple succession de moments théoriques en institut et de moments pratiques en stages. Le travail engagé à l'institut ne peut se concevoir sans un réel partenariat avec l'encadrement et les professionnels de terrain dont la contribution est essentielle dans la mesure où elle apporte de la cohérence entre l'apprentissage théorique et l'application clinique en situation. Le tuteur est l'élément de médiation entre l'apprenant et les savoirs. Il facilite l'apprentissage au travers de différentes fonctions : mobilisation, modélisation, guidance, motivation et évaluation formative et normative.

Ces différentes modalités d'évaluation permettent d'une part de mesurer le niveau d'apprentissage initial du formé et d'autre part, de l'évaluer dans sa progression en stage et à l'IFP.

## L'évaluation, un axe majeur du dispositif de formation

La littérature spécialisée (**Cardinet, De Ketele & Roegiers**) est d'accord pour affirmer que l'évaluation est un processus qui consiste à confronter un référent à un référentiel. Si les experts s'accordent sur ce point central, deux grands courants co-existent actuellement. Le premier consiste à affirmer que l'évaluation est un processus conduisant à produire une appréciation ou un jugement (**Hadji, 1989 ; Allal, 2007**). Le second estime que si le processus évaluatif comprend des démarches d'appréciation et de jugement, il a pour fin de fonder une prise de décision pertinente. L'évaluation peut revêtir plusieurs fonctions dont les plus importantes, dans le domaine de l'enseignement, de la formation et de l'éducation, sont les fonctions d'orientation, de régulation et de certification (**De Ketele & Roegiers**)

Selon **Tardif** « L'évaluation des compétences est un processus de collecte de données à partir de sources multiples et variées. Le but consiste à circonscrire l'évolution des apprentissages d'un étudiant compte tenu de ses expériences de formation, à déterminer ce qu'il peut mettre en acte et les ressources mobilisées par ces actes, et à préciser les forces et les limites de ses apprentissages »

A l'IFP de Pontarlier, l'évaluation est un processus qui permet d'identifier la progression du formé dans son apprentissage et de valider son cursus par la certification. Elle s'inscrit dans une logique d'évaluation continue.

Trois orientations principales sont identifiées :

**L'évaluation comme élément diagnostic** d'apprentissage de l'apprenant : bien que les formés aient réussi les épreuves de sélection d'entrée en formation les promotions présentent des disparités en termes de niveau scolaire. Afin de proposer un accompagnement personnalisé, nous réalisons un test de positionnement pour les nouveaux entrants au début de la formation.

**L'évaluation à visée formative** est utilisée tout au long des formations initiales par les formateurs et permet aux formés d'identifier leurs axes de progression. Ces évaluations formatives permettent également aux formateurs de réajuster les enseignements si besoin. Ce type d'évaluation est également intéressant pour les formés car il permet à ces derniers de se situer dans leur apprentissage et de favoriser leur compréhension des enseignements incontournables dans les unités d'enseignement et les modules. Ainsi, les formés ont une approche plus positive de l'évaluation sommative. Lors des stages, les retours des soignants sur la qualité des activités réalisées par le formé sont tracés et argumentés dans le « cahier de bord de l'étudiant et de l'élève » et permettent à celui-ci d'identifier ses points forts et ses axes de progression. Le formé apprend de ses erreurs et identifie en collaboration avec le tuteur les ajustements de ses objectifs de stage.

**L'évaluation sommative**, obligatoire dans les formations infirmière, aide-soignante et auxiliaire de puériculture, elles sont réalisées en tenant compte des modalités des différents référentiels. Chaque évaluation sommative est proposée en comité de lecture des évaluations. Ce comité de lecture a pour but de valider la conformité du contenu de l'évaluation théorique avec les attendus et exigences des référentiels.

A la demande du formé ou du formateur et quelques soit les résultats aux différentes évaluations, un entretien de suivi pédagogique est programmé et permet de clarifier les axes de progression pour la suite de la formation de l'apprenant.

Ces différents types d'évaluations s'appuient sur des critères précis en lien avec les exigences des référentiels de formation qui objectivent ces évaluations.

En revanche, lors de l'évaluation des compétences en stage, même si chaque compétence est déclinée avec des indicateurs précis, l'évaluation est parfois plus sensible dans la mesure où la compétence se définit comme « l'aptitude à mobiliser ses ressources (connaissances, capacités, attitudes) pour accomplir une tâche ou faire face à une situation complexe ou inédite ». Cette évaluation demande au tuteur de s'interroger sur le niveau de complexité de la situation de soins en fonction du niveau d'apprentissage de l'apprenant. Cette évaluation ne se résume pas à évaluer la réalisation d'une tâche mais un ensemble d'opérations mentales qui conduisent à l'acquisition de la compétence.

Comme évoqué ci-dessus, lors de certaines évaluations et en particulier, l'évaluation des compétences, il est demandé aux formés de s'auto-évaluer. Cette démarche, souvent complexe pour l'apprenant lui demande de

confronter sa représentation de l'action avec les attendus. Il est donc important qu'il soit accompagné par le formateur et/ou le tuteur dans son auto-évaluation afin que cette dernière puisse être un outil positif de progression.

## Les projets d'année et de formation

Les projets d'année et de formation déclinent de manière opérationnelle les référentiels de formation qui s'articulent autour des Unités d'enseignement et l'acquisition des dix compétences requises pour l'exercice de la profession d'infirmier, et des onze compétences du Diplôme d'Etat AS et du Diplôme d'Etat AP, en prenant appui sur les orientations et les choix pédagogiques de l'institut.

Chaque projet identifie les finalités et les objectifs spécifiques à l'année de formation.

Les projets d'année de la formation infirmière sont articulés avec une cohérence et une logique de progression entre les semestres et entre les années pour favoriser l'apprentissage et la professionnalisation de l'étudiant au cours des trois années de formation en fonction de son niveau de connaissances et d'acquisition des compétences.

Les projets de formation AS et AP sont articulés autour des cinq blocs de compétences composés de dix modules et de stages en vue d'acquies les onze compétences relatives à ce diplôme. Chaque bloc vise à l'acquisition de deux ou trois compétences. Les parcours courts dont peuvent bénéficier les élèves AS et AP sont multiples. La nécessaire adaptation du déroulé pédagogique est prise en compte dans les projets de formation.